

# Le retour du castor

Autor(en): **F.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828183>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le retour du castor

Située entre la route reliant Grône à Bramois, la carrière et le Rhône, Pouta-Fontana est une parcelle de 32 hectares de forêts, bosquets, roselières et marais.



Georges Laurent

*Les marais de Pouta-Fontana, une richesse biologique*

**S**elon Jean-Claude Praz, directeur du Musée d'histoire naturelle, «la fonction de Pouta-Fontana comme réservoir biologique est essentielle». Et Robert Hainard, amoureux du site, a noté, dans ses gravures et aquarelles, le miracle furtif de chaque rencontre.

Un observatoire, situé sur le côté nord du lac, permet de surprendre les ébats des foulques qui luttent pour leur territoire, saisir l'éclair bleu du

martin-pêcheur et apercevoir la silhouette élégante du héron cendré. Il vous faudra beaucoup de chance pour apercevoir le balbuzard en route vers l'Afrique centrale, qui, fatigué par la route déjà parcourue depuis la Scandinavie, reprend ses forces dans ces étangs poissonneux, lors de sa migration de printemps et d'automne.

Un sentier, signalé par un panneau d'information, permet de découvrir toute la diversité du marais. «Plu-

sieurs communautés végétales se partagent le terrain, explique Jean-Claude Praz, et la faune est liée aux différents types de paysage végétal.» Parmi les poissons, le plus spectaculaire est le rotengle, dont les bancs compacts peuvent être l'occasion de spectacles insolites. Les batraciens, parmi eux la grenouille rieuse et le sonneur à ventre jaune, font entendre leur mélodie, guettés par les reptiles, couleuvres à collier ou d'Esculape.

Mais l'hôte le plus sympathique de Pouta-Fontana est le castor. On peut suivre les traces de son activité, travaux de bûcheronage, barrages, chemins et sentes sur le sol. «L'animal avait disparu au début du siècle», raconte Yvan Crettenand, biologiste au Service de la chasse, de la pêche et de la faune. «A cause de sa queue couverte d'écailles, il était considéré comme un poisson; on pouvait donc le manger le vendredi.» Il fut réintroduit en 1975 dans la région de Finhaut par un responsable de la faune et il y eut ensuite des lâchers dans la région de Grône. On en trouve aujourd'hui du Bouveret à Viège. A Fully, ils font des incursions dans les vergers, causant des dégâts aux arbres fruitiers; à Noës, ils ont goûté à la vigne. Ce sont des animaux territoriaux qui vivent en famille. Il faut être très patient pour les voir s'activer à la tombée de la nuit, au lever du jour ou par une nuit de pleine lune.

## LE COSTUME SÉDUNOIS

Depuis 1937, le groupe folklorique «Sion d'Autrefois» perpétue la tradition des superbes costumes historiques valaisans. La moitié des 45 membres de cette société revêtent régulièrement leurs costumes du 18<sup>e</sup> siècle pour danser polkas, mazurkas, menuets et autres quadrilles sur des chorégraphies originales de Marie-Thérèse Derivaz. On peut applaudir ce groupe folklorique lors de fêtes cantonales des costumes, au cours de manifestations culturelles, officielles ou privées. Mais «Sion d'Autrefois» est l'ambassadrice de charme du chef-lieu à Vienne, Valence, Anvers ou Turin.

**Renseignements:** Yvan Michlig, 1950 Sion. Tél. 027 323 83 83.

